

maient au nom de la liberté voulaient rester oppresseurs, offrait, sans doute, de grands obstacles à une solution pacifique. Cependant la guerre n'était pas inévitable. La nature des prétentions et des intérêts en luité indiquait, elle-même, les bases d'une transaction, et les embarras des différents partis semblaient devoir rendre cette transaction facile. Mais la révolution est intervenue dans le débat, elle s'est prononcée pour les Magyars; ceux-ci ont accepté son concours et ils ont été pe...

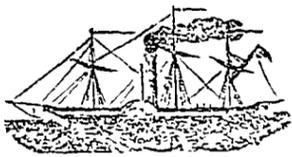
Maintenant le sort de la Hongrie est entre les mains de l'empereur Nicolas. On dit qu'il sera généreux. Il pourra l'être pour les hommes isolés; il ne le sera pas pour les institutions, c'est à dire pour le pays lui-même. Plus la Hongrie s'est montrée redoutable, moins on songera à lui donner une organisation assez indépendante, assez nationale pour lui permettre de fermer promptement ses plaies. On ne voudra pas qu'elle redevenue assez forte pour recommencer la lutte. Il serait puéril de se faire illusion sur ce point. Dans ce combat, provoqué par le radicalisme, on compte plusieurs vaincus, et l'Autriche est du nombre; mais il n'y a qu'un vainqueur, c'est la Russie. Elle fera certainement en sorte que son triomphe lui profite.

Nous ne prétendons pas qu'elle réclamera telle ou telle province, qu'elle agrandira son territoire; ce serait là pour elle un avantage sans portée. Son ambition est tout à la fois plus facile à satisfaire. Elle voudra consolider la prépondérance qu'elle vient de conquérir; elle dominait déjà l'empire ottoman; elle va maintenant étendre son protectorat non-seulement sur les Slaves autrichiens, mais sur tout l'empire d'Autriche, et, par conséquent, sur l'Allemagne. Ce but, qu'elle a longtemps rêvé, la révolution vient de lui permettre de l'atteindre. C'est là, jusqu'ici, le seul résultat durable de tous les désordres que la démagogie a suscités depuis dix-huit mois. Quant à la France, que fera-t-elle? Des notes diplomatiques, peut-être. Il vaudrait mieux qu'elle ne fit rien. (l'Univers.)

—La reine de Naples est accouchée le 3 août d'une fille que le pape a baptisée le soir même à 7 heures, et qui a reçu trente-deux noms ! dont le premier est Maria-della Grazia-Pia.

—Il se confirme que Garibaldi a pris le commandement de la flotte de Venise. Il devait gagner le large pour tenter quelque coup hardi.

Notre Extra d'hier matin. ARRIVÉE DU STEAMER



Europa.

Nouvelles d'Europe

DE 7 JOURS PLUS RÉCENTES.

New-York, 12 Sept. 1849.

ANGLETERRE.—Le choléra augmente.

HONGRIE.—Le London News dit que l'opinion générale dans le continent était que le général hongrois s'était rendu avec son armée à condition que le czar assurerait l'indépendance de la Hongrie. Les dernières nouvelles disent que le général Klapka était encore maître de Comorn et un rapport dit qu'il y a eu le 17 un combat entre Arad et Comorn dans lequel les Magyars ont remporté la victoire. Le général Haynau dans sa dernière dépêche dit que toute la Transilvanie était délivrée des insurgés. Une lettre de Gorgey à Klapka touchant la reddition de Comorn ne donne pour toute raison que le désespoir de leur cause et qu'il souhaitait la paix pour son pays comme étant le seul moyen de le sauver d'une entière destruction.

Des avis de Pesth disent que Kossuth a été pris; d'autres disent que Kossuth et Bem sont arrivés à Adrianople où ils se sont embarqués dans un vaisseau anglais.

—On a reçu mercredi à Paris la nouvelle que les Russes et les Autrichiens marchaient sur la Suisse avec l'intention de surveiller la junte révolutionnaire assemblée à Genève et dans laquelle Ledru-Rollin et Boichot sont soupçonnés de prendre une part active.

ITALIE.—La Gazette de Milan annonce la capitulation de Venise le 22. Le siège a été fatal aux assiégés. Les officiers autrichiens pensent avoir perdu 20.000 hommes du choléra et de la fièvre.

ROME.—Sarray a pris les rênes du gouvernement en la place du général Oudinot rappelé par le gouvernement français. On dit que Radetzky passera par Rome dans son voyage à Gaète.

Quoiqu'il n'y ait pas de difficultés attendues entre les diplomates français et Pie IX, les affaires sont loin d'être réglées.

FRANCE.—Rien d'important en fait de politique.

—L'ambassadeur russe à Paris a assuré le gouvernement français que l'empereur ne pensait à aucun agrandissement territorial, mais qu'il retirera ses armées aussitôt que les Hongrois se seront soumis.

—Le National dit que la nouvelle du mariage du Président avec la fille du roi de Suède est vraie.

—Le Président a eu deux légères attaques de choléra.

—La troisième et dernière réunion du Congrès pour la paix a eu lieu le 24. Tout s'est passé au grand contentement des membres présents.

Les troupes prussiennes stationnées à Hambourg ont été rappelées. Une rencontre a eu lieu entre les troupes danoises et celles de Schleswick, rencontre arrêtée par les troupes prussiennes.

Pas de nouvelles des marchés.

ANNONCES NOUVELLES.

Eau de Plantagenet.—Chs. LAROQUE. Maison à louer.—HONORÉ ROY.

L'AMI DE LA RELIGION ET DE LA PATRIE.



« Le trône chancelle quand l'honneur, la religion et la bonne foi ne l'environnent pas. »

QUÉBEC, 14 SEPTEMBRE, 1849.

Nous recommandons aujourd'hui, avec le présent numéro, la publication régulière de notre feuille, qui avait été suspendue par suite de la maladie qui a fait tant de ravages dans cette ville. Nous avons lieu de croire que la raison qui nous y a contraint, raison, d'ailleurs, très légitime; nous excusera facilement aux yeux de nos lecteurs des campagnes, toujours avides de connaître ce qui se passe dans le pays. Il y a précisément deux mois que l'Ami de la Religion et de la Patrie est suspendu, en conséquence le semestre qui a commencé le 15 Juin dernier, sera terminé le 15 février prochain au lieu du 15 décembre 1849. Il en sera ainsi des autres abonnements.

Nous saisissons la présente occasion, pour remercier JACQUES CRÉMAZIE, écrivain, avocat, l'Éditeur de cette feuille, que des engagements ont forcé pendant notre absence, d'abandonner la rédaction future du journal. Nous sentons plus que tout autre, la perte de cet habile et infatigable écrivain, qui n'a cessé, depuis l'établissement de notre publication, de porter tous ses soins dans la rédaction de notre journal, sans exiger de nous, la moindre indemnité. Grâce à ces faveurs, l'Ami de la Religion et de la Patrie, a déjà obtenu un beau succès, et il a pu prendre rang dans la Presse du pays, parmi les organes de l'opinion publique.

Nous tâcherons de remplir le vide qui a laissé la retraite de M. CRÉMAZIE, par le choix que nous allons faire d'un rédacteur pour notre feuille. Nous espérons que les dépenses nouvelles qu'il nous faut faire, nous mériteront une continuation de l'encouragement que nous a montré notre digne et zélé clergé ainsi que les véritables amis de la bonne cause que nous défendons. Quant à nous, nous nous efforcerons de nous rendre digne en donnant à notre journal tout l'intérêt et le soin dont nous sommes capables. Heureux si faisant cela, nous pouvons en même temps être utiles à cette noble cause populaire plus forte et plus imposante que jamais, que nous avons embrassée avec toute l'ardente conviction de notre âge, et que nous servons aujourd'hui avec orgueil, comme étant celle du pays, de sa prospérité et de son avenir.

RÉCOLTES.—Les avis que nous recevons de diverses parties du pays sur les récoltes sont des plus favorables. L'avoine, le blé, l'orge, les pois sont venus en abondance; cependant il y a une diminution moyenne d'un tiers sur le foin, par suite des sécheresses que nous avons eues au mois de Juillet.

Nous accusons réception, de la livraison, pour le mois d'août, de l'Album littéraire et musical de la Minerve.

La police de la ville a été augmentée de 13 hommes et celle du fleuve a été doublée.

Plusieurs cultivateurs de Lorette et de St. Augustin ont vu disparaître de leurs champs, les uns des moutons, les autres des porcs. On ne savait à quoi attribuer cette disparition quand un cultivateur trouva à l'entrée d'un bois son porc à moitié rongé. On pense que ces animaux ont été dévorés par un loup. C'est là une des mille raisons qui devraient engager nos cultivateurs à perdre l'habitude de laisser courir la nuit leurs animaux par les champs; aux États-Unis on renferme chaque soir dans une étable tous les animaux.

Les travaux de la Compagnie du gaz, commencés il y a quelques mois dans la grande rue du faubourg St. Jean, viennent d'être terminés et les propriétaires de cette rue jouissent maintenant de l'avantage d'être éclairés par le gaz.

M. le Dr. Painchaud fils s'est embarqué pour la France où il doit attendre mgr. Demers pour se rendre de là à l'Isle Vancouver en qualité de médecin missionnaire. Les dames de la conférence Notre-Dame-de-Pitié de la société St. Vincent de Paul lui ont voté à son départ une adresse pour le remercier de ses travaux dans cette société dont il est le fondateur.

La rentrée des classes au collège de Nicolet est fixée au 18 Septembre; au collège Ste Anne au 19; au petit-séminaire de Québec au 28. Au couvent des Ursulines de Québec, elle a lieu le 25.

ORDINATIONS. Nous apprenons que le 8 du courant, Mgr. Demers Evêque de Vancouver, a fait au Collège de Ste Anne les Ordinations suivantes: Sous diacres: MM. P. H. Bouchy et Ep. Lapointe. Diacre: M. Clovis Roy. Prêtres: MM. F. X. Bégin, Am. Blanchette et A. Pelletier. Le 10 Mr. Bouchy a aussi reçu le diaconat. (Communiqué.)

Une proclamation publiée dans un extra de la Gazette du Canada dit que l'acte relatif à la publication de certaines annonces dans la Gazette du Canada seulement sera en force le 1er octobre. Cet loi abolit la Gazette de Québec par autorité.

Les incendiaires dans les campagnes.—On vient de nous informer que vendredi dernier, vers huit heures du soir, le feu a été mis à une grange de M. Jos. Oclair à l'Acadie, près du village; elle a été consumée en peu d'instants avec toute la récolte qu'elle contenait.

Pendant que les habitants des environs étaient accourus pour porter secours, on s'aperçut que la grange de M. le Dr. Quesnel, située à 30 arpents du village, était en feu. Tout ce qu'elle contenait, c'est-à-dire toute la récolte de l'année, ainsi que tous les instruments d'agriculture, voitures &c. devint la proie des flammes. Il n'existe aucun doute que ce sinistre soit l'œuvre d'un incendiaire. Rien n'était assuré.

On vient de nous dire que quatre autres granges ont été incendiées, il y a quelques temps dans la même paroisse, dont deux à la Grande Ligne.—(Minerve.)

OR CALIFORNIEN.—D'après un relevé officiel, la valeur totale du minerai californien déposé à la monnaie des États-Unis, du 1er janvier au 31 août de cette année, s'élève à \$1,916,532, dont \$176,918 seulement à la Nouvelle-Orléans, et le reste à Philadelphie. En ajoutant à cette somme \$44, 177 déposées l'année dernière, la valeur totale de l'or importé jusqu'ici de Californie, s'élève à \$1,960,715.

Le nombre des pièces de \$1 en or frappées jusqu'au 1er septembre est, d'après le même relevé, de \$695,766.

(Courrier des E.-U.)

DERNIER BULLETIN DU CHOLÉRA.—Le comité sanitaire de New-York a enregistré mercredi 8 décès cholériques, et a annoncé en même temps qu'il regardait comme inutile désormais de continuer la publication de ses rapports quotidiens. Cette décision a été prise sur la déclaration des médecins du conseil de salubrité, que le choléra a cessé de régner à New-York, en tant que maladie épidémique. Toutefois, ainsi que nous le disions l'autre jour, l'atmosphère n'est pas encore délivrée de toute influence morbide et l'on recommande à la population une certaine prudence dans le régime, spécialement en ce qui concerne les fruits.

LES TORIÉS DE LEEDS ET DE GRENVILLE.

Les toriés de ces deux comtés ont fixé le 15 de ce mois pour faire une manifestation sans pareille dans leur localité. On pourra juger de leurs intentions par le programme suivant qui a été publié par le Statesman de Brockville, organe de Grand Maître des Orangistes, M. Ogle R. Gowan. Le Morning Courier reproduit cette traîteuse proclamation, avec des "bravos pour les habitants des Leeds et de Grenville" "qu'il a toujours vus des premiers dans la bonne cause."

Oui, pour la bonne cause ! C'est en effet dans Brockville qu'on a vu pour la première fois les autorités civiles présider une assemblée où l'on brûla le gouverneur, lord Elgin, en effigie ! CRIME DE MISDEMEANOR comme l'a prononcé le juge en chef Robinson. Les autorités de Brockville sont les premières qui aient protégé des crimes d'Etat de cette nature; "bravos, dit le Courier, elles sont toujours au premier rang dans la bonne cause."

Jugez maintenant, lecteurs, comment les toriés de Leeds et de Grenville invoquent la bonne cause du Courier: en voici un échantillon :

MAINTENANT ou JAMAIS, HOMMES DE LEEDS, Frères de Grenville!

Souvenez-vous du jour marqué pour jurer en présence du ciel,

que

Le Canada n'ira pas à sa ruine,

que

L'industrie indigène sera protégée,

que

Les hauts salaires seront réduits,

que

Nulles taxes ne seront payées pour les

Rebelles,

Que lord Elgin doit nous laisser,

Que sa faction doit être écrasée,

Que le peuple soit uni,

et

Le pays rendu heureux.

RAPPELEZ-VOUS

Samedi, 15 septembre 1849.

Que le magasin du marchand et la

boutique de l'artisan

soient fermés.

Que la charrie et la houe, et la bêche

du brave et hardi cultivateur,

jouissent d'un jour de repos.

que le 15 septembre, 1849 soit un

GRAND JOUR DE RETE PUBLIQUE!

Consacrez-le au bien-être de votre pays.

Que

Le riche et le pauvre,

Le grand et le roturier,

Le jeune et le vieux,

Soient sur l'alerte!

Que chaque voiture soit bien remplie,—

que chaque cheval soit bien chargé,—et que

chaque route soit encombrée des écuries

honnêtes du pays; se dirigeant tous vers

le palais de justice du district. Que chaque

concession laisse aller ses "vœux vivaces

et vrais," pour dire à lord Elgin qu'il a

trompé le peuple!

et

Trahi la Souveraine

Que vos bannières flottent à comble heure!

que la brise du matin soit joyeuse, par le

son de votre douce musique, et que tout le

jour, vos démarches soient marquées

D'amour pour votre prochain,

De zèle pour votre pays

et d'une

Eternelle résolution

de le rendre

Heureux et prospère!

Dieu sauve la Reine!

Brockville, 3 sept. 1849.

Après avoir lu cette proposition, per-

sonne ne s'étonnera d'apprendre que les ci-

toyens de Brockville, toujours les premiers

dans la bonne cause, ont déployé des drapeaux

noirs quand Son Excellence, le gouverneur

général, est passé vis-à-vis cette

ville; annonçant leurs sinistres intentions.

MM. Henry Sherwood, Gagr, Musney,

O. R. Gowan seront présents à la grande

démonstration du 15. pendant que la char-

rie et la bêche jouiront du repos.

(Minerve)

CORRESPONDANCES.

E. R. F.—Écr, Montréal.—Lettres reçues.

M. P. N.—Trois-Rivières.—Lettre et argent reçus. Le journal sera expédié à M. L. à Nicolet.

F. J.—Écr, St. Denis.—Lettre et argent reçus; merci de votre zèle.

Revd. Messire Q.—ditto.—25s.

M. Félix L.—ditto.—6 mois.

Jos. G.—Écr, N. P. ditto.—10s.

D. L.—Écr, St. Thomas.—Lettre et argent reçus.

Et. N. Q.—Ste. Anne la Pérade.—Lettre et argent reçus.

M. P. H. M.—St. André, journaux expédiés, votre abonnement date de ce jour.

Messire Le F... St. Henri.—6 mois.

Nous prions nos abonnés de vouloir bien nous payer le montant de leur abonnement. Nos agents voudront bien aussi travailler pour nous.

MARIAGE.

Hier, à St. Roch, par le révérend M. Charest, sieur Prudent Gervais dit Talbot, à demoiselle Emilie Parry, fille aînée de sieur Michel Parry, architecte, tous deux de cette ville.

A Saint-Thomas, le 4 du présent, par le Révél. J. L. Beaubien, curé du lieu, Louis Henri-Céphas Blais, étudiant en droit, a Delle Marie-Anne Herminère Fournier.

DÉCÈS.

En cette ville, le 8 du courant, après une longue et douloureuse maladie, dame Mary Powers, épouse de Louis Fiset, écr., l'un des Protonotaires de Québec, à l'âge de 53 ans.

Le 8 du courant, à Ste. Anne de la Pérade, à l'âge de 75, Dame Reine Racier, épouse de feu sieur Joseph Grouin, en son vivant marchand du lieu.

A St. Thomas, le 1er septembre, à 10 heures du soir, après un mois de maladie supportée avec la résignation d'un vrai chrétien, Jos. Bernier, écuyer, capitaine de Milice de la paroisse, à l'âge de 65 ans.

A Paris, le 2 juillet dernier, du choléra, Dame Marguerite Nadeau, fille de feu P. Nadeau de Montréal, veuve en premières noces de feu M. Charles Lange, et épouse en secondes noces de sieur Hyacinthe-Poirier Le Blanc de Marconay, âge d'environ 50 ans.

A LOUER

dans la Paroisse de l'Isle-Verte (COMTÉ DE RIMOUSKI)

Une maison spacieuse, située près de l'Eglise et du St. Laurent, à une distance convenable et commode pour aller prendre les bains, au quai de John Ed. Barry, écr. distance d'environ 10 arpents. Cette localité est très saine, et cette maison est très confortable et bien peinte, dans laquelle il y a plusieurs chambres à coucher, chambre de compagnie, salle à manger, cuisine, entrée et dépendance. Il y a aussi des mansardes logeables, et desser sur les lieux à

HONORÉ ROY, Écr.

MARCHANT.

Propriétaire.

Isle-Verte, 11 sept. 1849.

GRANDS FAITS !!

Le propriétaire de la célèbre et seule véritable EAU MINÉRALE DE LA SOURCE DE PLANTAGENET, qui a des certificats des premiers Médecins de la Province, prévient le public contre une Eau falsifiée qui porte à certains égards un nom semblable et qui, en quelques cas, est vendue par des personnes employées comme agents pour la vente de l'Eau véritable. La seule place où l'Eau de Plantagenet se trouve dans sa pureté à Québec est chez

M. JOHN HAYTER.

Marché de la Haute-Ville, en face des Maisons des Bouchers, qui est le seul agent pour Québec.

CHAS. LAROQUE.

N. B.—Le propriétaire public, sous ses certificats de Médecins constatant les propriétés curatives auxiliaires actuelles de cette Eau, a été fustigé récemment dans des cas où il n'y avait rien de semblable.

Il a aussi quarante certificats de Médecins de 150 de familles privées, qu'il se fera un plaisir de montrer à ceux qui voudront les voir, et dont plusieurs ont été déjà publiés.

Montréal, 15 août 1849.

AVIS AUX FABRIQUES

& AUX CONGREGATION L'IMMACULÉE CONCEPTION.

A VENDRE

Un plus bas prix possible un superbe TABLEAU D'ÉGLISE représentant l'Immaculée Conception, d'après "Munro" Ce Tableau d'une habileté d'exécution et d'une ressemblance parfaite avec l'original déposé dans le grand Autel de la cathédrale de Québec est tout récemment sorti de l'Atelier de M. J. Légaré artiste. La hauteur du tableau est d'environ 10 pieds et demi sur 7 de largeur. S'adresser par lettre affranchie, au bureau de l'Ami de la Religion et de la Patrie.

Québec le juin 1849

Guitares Françaises.

DE la manufacture de Hussen et Duchêne, à Paris, à vendre par les Soussignés-AUSSI.

Cordes françaises pour Guitares et pour violon.

J. & O. CRÉMAZIE.

Québec, 4 juin, 1849.

Paniers Français en Osier.

CORDES DE VIOLON, etc. LES Soussignés viennent de recevoir par le navire Océan, venu directement de Bordeaux à Québec, une grande variété de Paniers, Corbeilles, Gibeciers, Paniers pour la pêche, &c., &c.

J. & O. CRÉMAZIE.

Québec, 4 juin, 1849.

Articles de Fantaisie.

LES Soussignés ont reçu par le Douglas de Londres, un assortiment considérable d'Articles de Gout se composant de Porte-monnaie en Nacre de Perle incrustés en argent, Ditto en Papier mâché, Souvenirs en Nacre de perle ciselés sur fond de velours, Bourses mécaniques, objets en Albâtre, Eventails riches, Bracelets, Agrafes, Livres de Prières richement reliés en velours, &c., &c.

J. & O. CRÉMAZIE.

Québec, 4 juin 1849.

EMPLACEMENTS et Maisons à vendre. ANT. A. PARANT. Québec, 4 juin 1849.